



## **Comment mettre les Renseignements Généraux au service de l'Economie en Afrique ? » (3 sur 4)**

mercredi 19 avril 2017, par [Burkinapmepmi.com](http://Burkinapmepmi.com)

### **Comment le renseignement numérique peut-il aider l'économie ?**

Évoquer l'économie, signifie que l'on fait référence à la production, la répartition, la distribution et la consommation des richesses d'une société, tout ceci dans une perspective de rentabilité. Cela dit, les acteurs de l'économie ont besoin d'informations pour mieux se positionner. L'Etat lui-même a besoin d'information pour davantage assurer son rôle régalien dans la cité. Et dans un contexte comme celui du 21e siècle, ils ne peuvent plus se reposer simplement sur le renseignement humain. Le renseignement numérique ayant l'avantage d'utiliser les moyens techniques modernes permet une collecte beaucoup plus volumineuse et diversifiée que le renseignement humain.

Mieux, les outils technologiques assurent aujourd'hui de pouvoir automatiser la collecte, afin de permettre à l'homme de se positionner sur le volet analyse pour plus d'efficacité. Car, la collecte d'informations étant chronophage, il est préférable de robotiser le recueil des informations ainsi que leur prétraitement. Le renseignement numérique permet donc d'industrialiser le renseignement.

Et ce n'est pas fortuit de parler d'industrialiser le renseignement. Par comparaison, l'industrie s'appuie sur des ressources premières (informations de toute nature, voire le Big-data), fait appel à des ressources humaines compétentes (veilleurs, analystes, chercheurs-développeurs...) et met sur le marché des produits (renseignements diversifiés selon les domaines). Elle a la possibilité de diversifier ses produits, élargir ses débouchés (opérateurs économiques, Etat, particuliers etc.), développer davantage de stratégie pour maintenir une concurrence, etc. Toutes ces choses sont possibles grâce au renseignement numérique.

Il est plus que nécessaire qu'un accent particulier soit accordé à la prise en compte de ce secteur ; non pas qu'il faille laisser mourir le renseignement humain (c'est même impossible) mais travailler à un équilibre progressif de l'utilisation des deux modes pour plus d'efficacité. De nos jours, il existe des moyens, des plateformes intégrées qui permettent de gérer efficacement ces deux types de renseignements.

Ce n'est pas de la fiction si l'on dit que des privés béninois s'y exercent depuis des années. Expérience d'une entreprise PME en Afrique, APIAS, dans l'appropriation des Technologies de l'Information et de la Communication pour collecter des informations afin d'en faire des renseignements, l'Agence Privée d'Investigations et d'Analyse Stratégique s'est dotée d'une batterie d'outils numériques des plus simples (moteur de recherche, alertes, flux RSS) aux modernes (Plateforme Intégrée d'Intelligence Economique) qui concourent à l'automatisation de la collecte.

Les informations collectées, stockées tant humainement qu'automatiquement dans un centre de données

d'une capacité de vingt-six Terra Octets (26 To) font l'objet d'analyse afin d'identifier des tendances, menaces, opportunités et autre informations susceptibles d'aider les divers acteurs des secteurs Etatique et privés dans le processus de prise de décision. Ce n'est donc pas impossible de faire le renseignement numérique en Afrique et au Bénin. Comme APIAS, il existe bien d'autres entreprises privées qui offrent leurs expertises dans ce domaine.

- Lire aussi : [Comment mettre les Renseignements Généraux au service de l'Economie en Afrique ? \(1 sur 4\)](#)

- Lire aussi : [Comment mettre les Renseignements Généraux au service de l'Economie en Afrique ? » \(2 sur 4\)](#)

Par ailleurs, l'Ecole Internationale de Détective et de Stratégie (EIDS) offre également des formations à tous ceux qui souhaitent se perfectionner dans ce domaine.

Par

André ADAISSO

[beninwebtv.com/](http://beninwebtv.com/)